

Le nouvel agent anti-algues pour bains d'eau photographiques facilite énormément le travail, augmente la sécurité de la production, et diminue les coûts de maintenance et d'entretien sur les développeuses.

Les taches sombres sur les films radiologiques, dues aux algues, bactéries et champignons qui se multiplient dans les bains d'eau des développeuses, constituent l'un des problèmes bien connus chez les professionnels de la radiologie, auquel une solution satisfaisante n'avait pas encore été apportée jusqu'aujourd'hui. Soit que le dosage manuel des traditionnels agents liquides ait été beaucoup trop compliqué et inefficace, soit que les appareils de dosage coûteux et réclamant un entretien intensif aient été considérés comme un investissement indésirable.

La seule alternative valable, jusqu'ici, consiste en un nettoyage pénible et toujours renouvelé, à la main, à la brosse et à l'éponge, de l'ensemble du bain d'eau.



Ceci est désormais révolu. Notre société, AquaChip® GmbH, Urbach / Ww, a mis au point un système de dosage miniature permettant de régler de façon fiable le problème des algues, à un coût particulièrement avantageux.

Comment des algues et des champignons peuvent-ils se former dans le bain d'eau d'une développeuse ?

Ils y sont «traînés» sous forme de spores par l'eau ordinaire du robinet. Pour leur croissance, les spores ont besoin de substances nutritives et d'un milieu humide. Les particules de gélatine et les résidus chimiques qui sont entraînés hors de l'émulsion par le lavage du film, ainsi que la chaleur dégagée par les processus chimiques, représentent un milieu de vie idéal. La prolifération de ces organismes unicellulaires n'est pas liée à la présence de lumière puisque, contrairement aux plantes vertes de nos jardins, il n'y a pas de photosynthèse. C'est pourquoi ce mucilage désagréable et écœurant ne prend pas une couleur verte, comme p.ex. dans un aquarium, mais reste d'un blanc douteux.

Ce phénomène biologique naturel se produit dans toutes les développeuses à lavage automatique.

La conséquence de cette croissance permanente se traduit parfois par des voiles mucilagineux «flottant» dans le courant de l'eau et qui finissent par se prendre dans le film, puis par être serrés contre la couche sensible de la pellicule, au niveau des doubles rouleaux de séchage situés en aval, pour se coller à la couche gélatineuse molle du film, dans le flux d'air chaud du système de séchage.

Un film souillé de la sorte ne peut être récupéré que par d'abondants lavages et rinçages à la main.

Le nettoyage manuel du réservoir d'eau et des châssis de transport n'a de sens que si le lavage est effectué longtemps et intensivement, sans égard aux arrêts de machine qui en découlent. Même les infimes résidus d'algues qui résistent inévitablement au lavage le plus intensif, se développent encore en l'espace de peu de temps, lorsqu'on remplit à nouveau le bac et que la développeuse est remise en service, pour former les voiles mucilagineux dont il a été question plus haut.

Les problèmes recommencent jusqu'au prochain nettoyage.

Agent anti-algues pour bains d'eau photographiques



Comment fonctionne le nouvel agent anti-algues pour bains d'eau photographiques ?

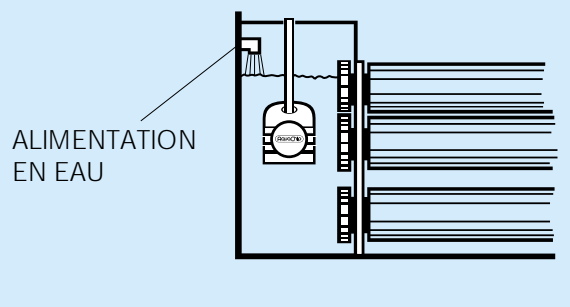
Il faut d'abord nettoyer à fond la totalité du bain d'eau. L'«Agent anti-algues» empêche la formation de nouvelles algues mais il n'est pas conçu pour détruire de gigantesques populations. Une fois le nettoyage effectué, on suspend le distributeur-doseur dans une zone du réservoir où l'eau circule bien (de préférence directement sous ou à côté de l'alimentation en eau, voir aussi la figure ci-contre).

Le distributeur doit obligatoirement rester immergé jusqu'à son remplacement, le bain d'eau ne doit pas être vidé pendant les arrêts de travail.

Le dosage des substances actives se fait automatiquement; en moyenne, il suffit de remplacer le distributeur toutes les deux à trois semaines, en fonction de la qualité de l'eau, de sa consommation, et bien entendu, de la durée de service de la développeuse.

Il n'y a pas de frais d'entretien ou d'installation supplémentaires !!!

**Position optimale du distributeur-doseur:
sous l'alimentation en eau et complètement immergé**



Aujourd'hui, l'inocuité écologique de tous les produits, et pas seulement ceux destinés à la radiologie médicale, devrait être une chose naturelle. Les substances actives de l'«Agent anti-algues» sont biodégradables et sont employées, sous une autre forme, depuis plusieurs décennies dans le traitement des eaux potables. L'office fédéral allemand de l'Environnement a classé l'«Agent anti-algues» dans la catégorie des produits non soumis à déclaration.

Des tests pratiqués sur de longues années n'ont révélé aucun effet négatif sur les matériaux noir et blanc, de sorte que l'«Agent anti-algues» convient parfaitement aussi au développement des films radiologiques.

D'importants constructeurs de développeuses recommandent l'«Agent anti-algues» comme étant la solution actuelle la plus efficace et la plus avantageuse à ce problème spécifique.

L'Agent anti-algues pour les bains d'eau photographiques, de la société AquaChip® GmbH, est utilisé avec succès depuis de nombreuses années dans l'industrie graphique ainsi qu'en laboratoires photographiques, pour réduire les frais d'entretien des développeuses.

Aspects économiques de l'emploi de l'«Agent anti-algues» de la société AquaChip® GmbH

Étant donné les frais extrêmement élevés d'entretien d'un département de radiologie, la diminution des charges liées au nettoyage des développeuses en service, p.ex. au profit d'autres investissements en technologies innovatrices, est un impératif que l'«Agent anti-algues» permet de satisfaire très simplement.

On admettra dans la pratique que le bain d'eau d'une développeuse doit être nettoyé au moins une fois par semaine, si l'on veut garantir un développement sûr et fiable.

Si l'on prend une base horaire de seulement € 46, un nettoyage à fond d'une demi-heure revient donc à au moins € 23 par semaine. Sans compter les arrêts de production machine et le lavage manuel des films souillés.

Par comparaison, l'utilisation de l'«Agent anti-algues» revient en moyenne à € 3,25 par semaine, tout en garantissant une fiabilité de production nettement accrue.

Bien entendu, on peut aussi confier les travaux de nettoyage aux techniciens des entreprises de maintenance ad hoc. Mais ceci ne fait que repousser les coûts de nettoyage et se répercute immanquablement sur le budget consacré aux contrats d'entretien.